

Doc'Toulouse

des informations à partager, des expériences à mutualiser

Lettre d'info n°8 – Janvier 2016



SOMMAIRE

Zoom sur ...

L'éditorialisation comme stratégie de communication du prof doc

Projets ...

Projets CM2-6^e autour d'un défi-lecture

EMI ...

Penser Webradio et identité numérique

Regard sur ...

L'aménagement du CDI en Culture Imaginaire Détente

Voici, avec la nouvelle année, le numéro 8 de notre Lettre d'information académique.

Ce numéro propose une fois de plus une grande variété d'actions pédagogiques : de la liaison CM2-6^e dans le cadre d'un défi Babelio, en passant par un projet radio sur tout le collège, ou de la sixième jusqu'à la Terminale dans le cadre d'une progression sur l'Identité numérique.

Toutes ces séances ont intégré l'EMI, preuve une fois de plus du dynamisme de la profession dans notre Académie !

Les nouveaux supports ont aussi largement investi l'aspect communicationnel de notre métier : un article vous proposera de présenter désormais vos projets ou vos bilans sous forme d'infographie et votre veille via l'outil en ligne Flipboard.

Enfin, dans ce numéro, un collègue relate sa façon de penser l'espace du CDI pour en faire un lieu encore plus ouvert à la culture et à l'imaginaire.

Nous espérons que vous pourrez y trouver matière à enrichir votre réflexion personnelle et vos pratiques...

Merci à tous et bonne lecture !

Numéro coordonné par Aline Bousquet

Le réseau des professeurs documentalistes de l'académie de Toulouse



Un ensemble de listes de discussion (locales, PMB, ENT)

Un fil twitter [@Doc_Tlse](https://twitter.com/Doc_Tlse)

Des ressources sur Diigo https://groups.diigo.com/group/veille-mutualisee_academie-de-toulouse

Et sur Pinterest <http://fr.pinterest.com/doctlse/>

Retrouvez tous les numéros de *Doc Toulouse* :

Sur le site académique : <http://docs.ac-toulouse.fr/wp/>

Sur le compte calameo académique : <http://fr.calameo.com/accounts/4378545>



Réponse Minute

Un atelier/club au CDI relève-t-il de l'animation ou de la pédagogie ?

Par Aline Bousquet

Avant de répondre, arrêtons-nous sur les définitions venant de Larousse et adaptées à notre contexte de professeur documentaliste.

- Animation : Ensemble des moyens et méthodes mis en œuvre pour faire participer les élèves à une activité.
- Animer : Donner du mouvement, de l'activité au CDI, à l'établissement.
- Pédagogie : les méthodes et pratiques d'enseignement pour transmettre des connaissances et des compétences aux élèves

Lorsque nous faisons un atelier, nous avons toujours un, voire des objectifs en tête : travail de groupe, réflexion, recherche d'informations (via des livres, web, mémoire de l'élève, environnement de l'élève), production permettant de faire travailler les élèves sur des outils (papier ou numérique), nécessitant donc une organisation, mise en valeur, communication de cette information à autrui. Nous mettons en œuvre une pédagogie de projet plus ou moins aboutie mais bien réelle.

Tout ceci nécessite des apprentissages, une mobilisation de compétences nouvelles ou acquises dans un autre contexte (contexte familial ou environnemental, cours de sport, cours de musique, cours disciplinaires ...).

Ce n'est pas parce que l'atelier ne nécessite ni fiche-élève, ni séances cadrées et formatées et chronométrées que ce n'est pas de la pédagogie.

La pédagogie peut aussi être l'art d'apprendre le plaisir de faire, plaisir d'être ensemble, plaisir d'apprendre « l'air de rien », sans même que les élèves s'en rendent compte et de les voir étonnés, à la fin de l'atelier, d'avoir appris autant de choses.

Si on lit l'étymologie du mot « atelier », celui-ci est étroitement lié avec la notion de travail. Autrement dit, un atelier est un espace-temps où les élèves travaillent, où nous leur apprenons à savoir-être et savoir-faire.

Ainsi, un atelier/club du CDI reste de la pédagogie car nous sommes des pédagogues avant tout.

Remarquons-le dans cette lettre de Janvier 2016: même dans l'aménagement du CDI, la pédagogie entre en compte.

Les membres du GAPD sont vos correspondants de bassin : n'hésitez pas à les solliciter ou à leur faire partager vos expériences !

Ariège : Anne Delannoy, Mathilde Denjean

Aveyron : Nicolas Cimolino, Violaine Stakhovski Blanc

Haute-Garonne : Souad Hadji, Marie-Pierre Chanfreau, Nadine Guibbal-Munch, Ophélie Calmont, Pascale Bénévent, Evelyne Pécune, Virginie Kerbellec, Emmanuelle Mariaud, Armelle Mourtada, Marie Nallathamby, Rudy Talazac

Gers : Fabien Guidt, Hervé Renard

Lot : Marie-Chantal Marquié, Françoise De-Nardi

Hautes-Pyrénées : Caroline Fornieles, Sylvie Verlhac

Tarn : Sylvain Avizou, Aline Bousquet, Marion Carbillat

Tarn et Garonne : Hélène Baussard, Corinne Laval

Établissements privés : Véronique Amiel

DAFPEN : Florence Canet

CLEMI : Laurence Janin

CANOPÉ Midi Pyrénées : Solène Font

Zoom sur l'éditorialisation par Hélène Baussard 1 / 2 :

Présenter son projet ou son bilan de CDI sous une forme visuelle : « effet de mode » ou réelle stratégie de communication pour les enseignants documentalistes ?

La fin d'année scolaire 2014/2015 et le début de la présente année 2015/2016 ont vu se multiplier, sur les listes de discussion des enseignants-documentalistes et sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook, avec notamment sur ce dernier le groupe « tu sais que tu es professeur documentaliste quand... »), les témoignages de collègues ayant choisi de présenter leur bilan d'activités du CDI ou leur projet annuel sous une forme visuelle.

Souvent, le terme « d'infographie » a été retenu pour désigner cette communication sous une forme graphique ou imagée, marquant ainsi la rupture avec les traditionnels documents textes, certes souvent illustrés, qui prévalaient jusqu'alors pour les projets et bilans CDI.

Dans la mesure où le terme d'infographie fait l'objet de discussions sémantiques en Sciences de l'information et de la communication, concernant à la fois le médium utilisé et le message à transmettre (autour de la notion de littératie visuelle), j'ai préféré ne pas l'utiliser dans cet article et opter pour l'idée d'une représentation imagée et synthétique de nos projets ou bilans dans une optique d'information.

Ayant moi-même choisi en fin d'année dernière de réaliser mon bilan sous forme de [carte mentale](#) puis le [projet de ce début d'année 2015/2016](#) sous forme visuelle, je me suis interrogée sur le pourquoi de ces initiatives. Avais-je cédé aux sirènes d'une « mode » communicationnelle, visible sur de nombreux supports institutionnels (ainsi, la communication du ministère de l'Éducation nationale sur la [réserve citoyenne](#) ou sur la [réforme du collège](#)), ou m'étais-je lancée dans ce type de support par réel souci d'efficacité en termes de



En lançant un « appel à témoins » sur e-doc pour recueillir des exemples de collègues enseignants-documentalistes, j'ai reçu une dizaine de mails dont la teneur était quasi-identique à mes préoccupations : lassitude ou déception au regard du peu d'intérêt manifesté les années précédentes pour nos projets ou bilans « classiques », envie d'étonner et de susciter l'intérêt, mais surtout souci que les documents soient lus et que les projets ou bilans d'activités soient connus. La dimension sociale de nos projets ou bilans CDI apparaît ainsi clairement. Le choix d'un support visuel pour la communication du CDI procède donc d'une nécessaire adaptation à un environnement informationnel si dense qu'il convient de se démarquer, de faire court et percutant, pour être repéré et ensuite lu, et donner ainsi de la visibilité à nos actions.

Et si ces documents répondaient également à une prépondérance de l'image dans le paysage informationnel actuel ? Nos supports se poseraient ainsi en écho aux représentations de plus en plus visuelles de l'information dans la presse (voir [le service infographie de l'AFP](#), par exemple), et seraient donc en adéquation parfaite avec les enseignements que nous dispensons à nos élèves en Education aux Médias et à l'Information (EAM). Cohérence de nos pratiques communicationnelles avec nos objectifs pédagogiques en termes d'Education aux Médias, voilà qui témoigne bien d'une vision systémique de nos différents domaines d'ac-

En clair, avais-je une réelle stratégie de communication (avec une réflexion sur le message à faire passer et le médium à employer pour le transmettre efficacement) ou une simple envie de « faire beau » ?

Sans doute un peu des deux, me concernant. Lassée des projets de CDI non lus par les collègues et directement classés verticalement par ma hiérarchie au sein de l'établissement, alors qu'il m'avait fallu tant de temps pour les réaliser, j'avais l'espoir en changeant de format d'attirer l'attention de mes destinataires et partant, de permettre que mes documents soient lus ou parcourus. Ainsi, je me rends compte que j'ai choisi un format plus court et plus percutant dans une réelle perspective communicationnelle, et cela même si je n'en étais pas forcément consciente au moment de la conception des documents.

Je terminerai cet « embryon » de réflexion par quelques exemples de projets ou bilans CDI réalisés sous forme visuelle. Je les ai regroupés sur [cette page ENT](#). Un grand merci aux personnes ayant répondu positivement à mon appel sur la liste e-doc. Pour en savoir plus, je vous renvoie également à l'article d'Angèle Stalder, « [S'informer et informer avec un nouveau genre de document, l'infographie : une situation pédagogique translittérative](#) », paru dans Cactus Acide en janvier 2013.

Zoom 2/2



Editorialiser sa veille Twitter avec Flipboard



Flipboard est un agrégateur de flux RSS et un outil de curation. Le site web (<https://flipboard.com/>) ou son application (pour tablette et téléphone mobile) permettent à chaque utilisateur de sélectionner les flux qui l'intéressent sur les sites d'informations ou ses propres réseaux sociaux, puis de confectionner son propre magazine en toute facilité.

Rien de plus simple que de créer puis générer quasi-automatiquement un bulletin de veille en partant de Twitter, via Flipboard. Suivez le processus...

Dans l'exemple ci-dessous, Flipboard est utilisé pour éditorialiser une veille réalisée en amont via Twitter.

Mon compte Twitter

Hélène Baussard
@Inbaussard



Exemple de retweet

Tweets Tweets & réponses Photos & vidéos

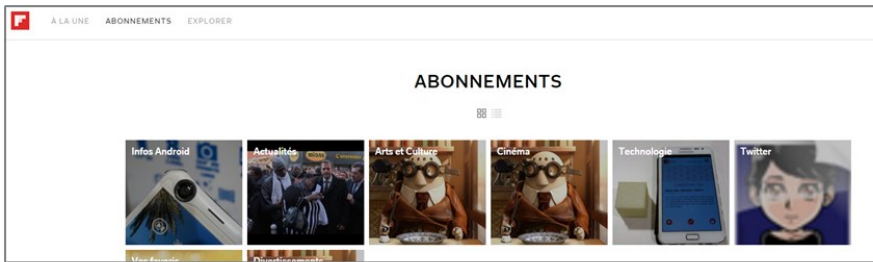
Hélène Baussard a retweeté

Brigitte Pierrat @BrigittePierrat · 44 min
"4 questions sur l'éducation aux médias et à l'information", vidéoconférence oct. 2015 @alserres #EMI #RSCDI2015 reseau-canope.fr/savoirscdi/la-...

Connexion à Flipboard (ou création de compte)

<https://flipboard.com>

Choix d'abonnements (sites, flux, comptes Twitter... dont potentiellement le sien)



Un exemple : en cliquant sur mon compte Twitter dans mes abonnements Flipboard, Je retrouve mon dernier retweet sur les questions d'éducation aux médias ...

Brigitte Pierrat @BrigittePierrat · 44 min

"4 questions sur l'éducation aux médias et à l'information", vidéoconférence oct. 2015 @alserres #EMI #RSCDI2015 <https://t.co/w1unnRfbZl>

5 reflips Ajouter un commentaire

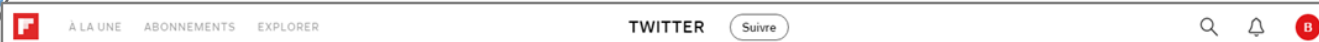
Je peux « ajouter » ce document en cliquant sur la croix rouge à côté de chaque article, j'arrive alors sur ce type de page (mes bulletins ou magazines, que j'ai créés au préalable sur Flipboard). Je peux aussi au préalable le commenter en cliquant sur « commentaires ».

Collectionnez ce que vous aimez dans votre propre magazine pour lire plus tard ou partager avec les autres

L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 9
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 8 - 4 JANVIER 2016
ORIENTATION
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 7 - 7 DÉCEMBRE
AU RETOUR EN FO...
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 5 - 2 NOVEMBRE
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 4 - 15 OCTOBRE
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 3 - 8 OCTOBRE
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 2 -
L'ÉVEIL NUMÉRIQUE 1
CHOIX
LIRE PLUS TARD

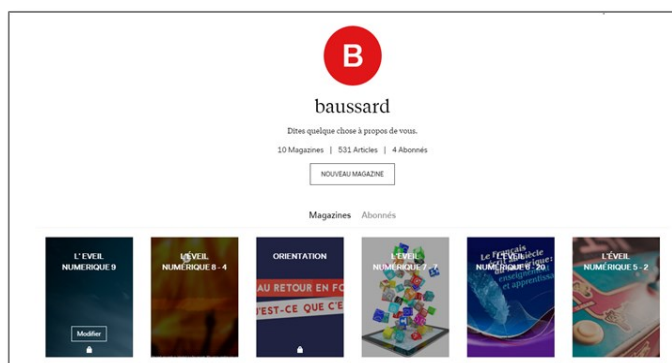
Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à propos de ceci ?

Ajouter

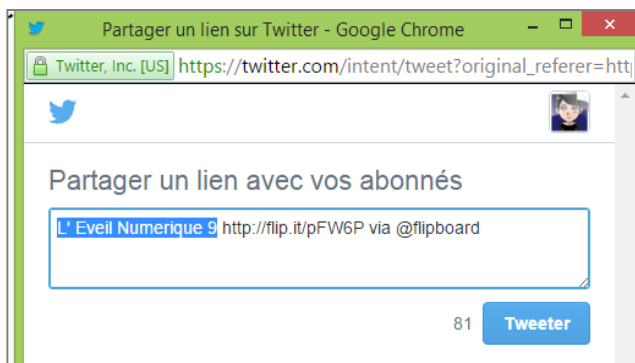
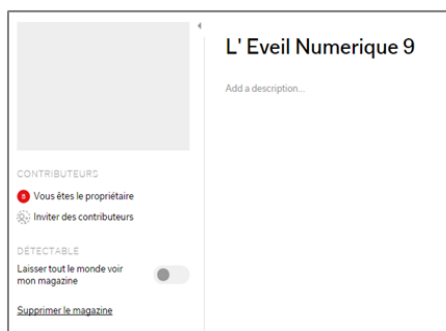


Une fois l'article ajouté dans un magazine, je retourne en page d'accueil de Flipboard et je retrouve mes différents bulletins de veille dont le n°9, dans lequel j'ai ajouté mon article. Tant que j'estime mon magazine non complet, et non encore publiable, je peux le garder « secret » (cf symbole du cadenas sur le numéro 9 de L'Eveil numérique).

Ici, je clique sur « modifier » le bulletin 9.



Je me trouve désormais sur la page de mise en forme du bulletin ou magazine. Je peux le rendre public, le décrire, le partager ou encore le visualiser.



Si j'estime que mon bulletin de veille est prêt à être publié, je clique par exemple sur « partager sur Twitter » et la fenêtre suivante s'ouvre.

Je n'ai plus qu'à cliquer sur « Tweeter » en apportant ou non des précisions sur ma publication.

En partant de ma **veille** réalisée sur **Twitter**, et avec un compte préalablement créé sur **Flipboard**, je peux générer facilement des **bulletins** ou des magazines en ligne, retrouver dans mes abonnements Flipboard différents comptes dont mon propre fil Twitter et notamment mes retweets ou mes favoris (les « j'aime »), puis ajouter en un clic une information à un bulletin. Une fois le bulletin terminé, je n'ai plus qu'à le rendre public et le **diffuser**. **L'édition** est simple, rapide et efficace. A savoir, la consultation d'un magazine Flipboard est optimale sur un format **tablette**.

Un exemple d'un de mes bulletins de veille sur le **numérique éducatif** [ici](#).

Deux Projets CM2-6^e autour d'un défi-lecture 1^{er} projet : La carte mentale

Par Violaine Stakhovski-Blanc

Dans le cadre de la continuité école-collège (anciennement liaison CM2-6^e), un défi-lecture a été organisé pendant 5 ans entre les élèves de 6^e du collège et les CM2 (voire CM1 pour les petites écoles) du secteur.

Une thématique citoyenne est choisie chaque année et les enseignants de français de 6e, les professeurs des écoles et la professeur-documentaliste choisissent 4 ou 5 livres sur ce thème.

Le fait de choisir une thématique citoyenne nous permet de faire financer l'achat des livres grâce à la subvention de la MILDT (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives).

Fin mai-début juin se déroulent la [rencontre](#) entre les élèves et les différents matches.

De décembre à avril, les élèves lisent les livres et remplissent deux fiches au fur et à mesure de la lecture. Chaque mois ils viennent au CDI avec leur professeur de français pour procéder à l'échange des livres et donner des conseils quant à la rédaction des deux fiches.

Fiche n°1 : Les élèves créent des questions à partir de leur lecture

Fiche n°2 : Des notes de lecture qu'ils auront le droit d'utiliser le jour du défi.

Au cours du mois de mai, pendant deux heures, au CDI, avec le professeur-documentaliste et le professeur de français, les élèves sélectionnent les questions qui vont être posées (à partir des fiches remplies au cours de l'année), les reformulent et les tapent sur ordinateur.

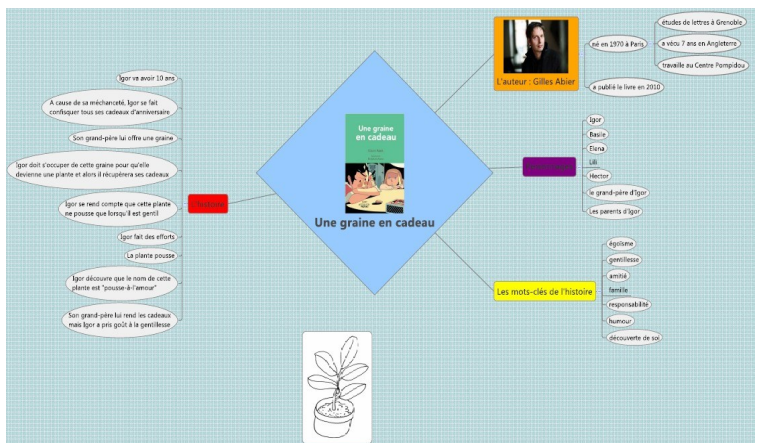
Fin mai a lieu le défi, c'est environ 200 élèves qui s'affrontent au collège toute la journée. Des équipes de 15 élèves formées à l'avance mélangent les niveaux (écoliers et collégiens). Ces équipes s'affrontent

leurs résultats vont se départager lors de demi-finales et finale dans la grande salle du cinéma. L'ambiance est survolée !

L'an passé, pour faire évoluer ce défi-lecture, nous avons eu la possibilité de recevoir l'auteur d'un des livres choisis pour le défi (en partenariat avec la médiathèque). Cela a été l'occasion pour les élèves de poser des questions à l'auteur sur son métier, d'élargir leurs lectures à d'autres titres écrits par cet auteur.

Cette rencontre a donné lieu à la réalisation d'une séance pédagogique commune aux élèves de CM2 et au 6^e. Ainsi les élèves, après la lecture attentive du livre, ont réalisé une carte mentale à son sujet.

Avec leurs professeurs de français, pour les 6^e et leurs professeurs des écoles pour les CM2, les élèves ont



trois matches de sélection. Puis les équipes ayant les meil-

travaillé sur le schéma narratif, sur les personnages du livre, les mots-clés et l'auteur. Puis lors d'une séance d'une heure, les élèves de 6^e avec le professeur-documentaliste remplaçant et le professeur de français ont réalisé la carte mentale avec le logiciel x-mind.

Compétences en lien avec la matrice EMI dans cette séance :

- Etre auteur (objectif 1) : produire un document, ici la carte mentale

Les cartes mentales ont été présentées à l'auteur lors de la rencontre.

A partir de cette carte ils ont rédigé un résumé du livre avec leur professeur de français en cours de français

Annexes :
[Règlement du défi-lecture / Fiches élèves / Planning du défi](#)



planning



règlement

2^{ème} projet : le défi Babélio

Par Françoise de Nardi

La liaison CM2-sixième s'appuie sur la continuité pédagogique entre l'école et le Collège. Il s'agit de favoriser la continuité des apprentissages et le travail en commun des enseignants. En apportant une plus-value au fonds documentaire mais aussi en participant à la promotion de la lecture et à la formation à la culture de l'information, Babelio participe à l'ouverture du CDI sur des pratiques pédagogiques innovantes.

Etablissements concernés : Collège et Ecoles avoisinantes

Niveaux: CM2 / Sixième

Cadre pédagogique : Liaison Ecole /Collège

Disciplines impliquées :

- Lettres
- Professeurs des écoles
- Documentation

Production finale :

- Résumés et critiques de livres sur le réseau Babélio

Nombres de séances : 3

Durée : 6 h

Lieu : CDI

Matériel utilisé :

- Livres
- Ordinateurs (2 élèves par ordinateur) et Internet

Objectifs des séances :

- Lecture et critique par les élèves des livres choisis par les professeurs
 - Connexion au site Babelio au CDI
- Résumés des livres et critiques

Séance numéro 1 :

Réunion des professeurs pour définir la sélection d'ouvrages et les modalités de rencontres

Séance numéro 2 :

Les élèves de CM2 se rendent au CDI du collège, rencontre avec les élèves de 6ème
Explication commune des attendus du projet: comment faire un résumé court et la rédaction simple des critiques (phrase courte expliquant ce qui a été apprécié ou non dans le roman et le motif)
Présentation du site Babelio (un seul compte pour tous)
Lecture individuelle

Séance numéro 3 :

Les élèves finissent de compléter les fiches résumés et critiques sur papier
Correction par les professeurs avant de les recopier sur Babelio
Echange rapide autour des lectures et sélection après

Compétences EMI

Objectif N°1 : Etre auteur : consulter, s'approprier, publier

Publication

Niveau 1 : L'élève sait que la publication imprimée est une action de communication, de mise à disposition d'un document pour un public donné

Niveau 2 : L'élève sait coopérer avec ses pairs dans l'objectif de réaliser un document collaboratif

Niveau 3 : L'élève comprend que l'activité de publication engage la responsabilité de l'auteur vis à vis d'une publication

Objectif N°2 :

Espace informationnel

Niveau 1 : L'élève est capable d'identifier des lieux physiques de connaissance et d'information (comme le CDI et la médiathèque et de comprendre qu'ils se prolongent par des espaces en ligne accessibles à distance)

L'élève comprend que dans l'espace informationnel se croisent et se complètent des ressources où l'information est fixée sur un support local imprimé (livres, magazines) , sur un support de stockage numérique ou sur des serveurs distants.

Concepts et notions info-documentaires:

Lecture

Résumé

(La notion de réseau social pourrait être abordée mais le nombre de séances doit être modifié et abondé)

Domaines du nouveau socle :

Domaine1 : Les langages pour penser et communiquer

Domaine 2 : Comprendre et s'approprier les espaces informationnels

EMI ...

La radio au service de la pédagogie

Par Dominique Granié

Voici le compte rendu de mon expérience dans l'utilisation de la radio au CDI du collège des Quatre Saisons à Onet-Le-Château. Après avoir mis en place un journal scolaire dans le collège, j'ai décidé de changer de support, il y a 3 ans, pour me lancer dans la radio pensant que les élèves seraient plus à l'aise à la radio pour s'exprimer que face à une caméra. J'ai donc créé une Webradio (Radio Scoopy News) dans mon établissement avec une dizaine d'élèves jeunes journalistes. Les élèves ont été ainsi formés à l'outil radio, à la fonction journalistique, et à l'animation par la pratique du reportage ou la réalisation d'émissions. Nous avons réalisé des émissions contenant plusieurs chroniques au choix des élèves de la même manière que dans un journal de presse. Nous avons pu faire des émissions en direct grâce à un partenariat avec une radio locale.

Les compétences en recherche de l'information, écriture et communication sont, dans ce cadre, mobilisées d'une façon plus dynamique. Il s'agit non seulement de réaliser des articles mais il faut aussi parvenir à les communiquer à l'oral de manière claire et vivante. Chaque rubrique est traitée par deux élèves afin de créer une émulation. L'écoute et la concentration sont des capacités qui sont développées. Les élèves peuvent améliorer leur expression orale en réécoutant leur production. Ils doivent être attentifs aussi aux autres afin de ne pas couper la parole ou ne pas laisser trop de silence.

Vivre concrètement les médias permet aux élèves d'être plus critiques sur les productions extérieures et de développer leur capacité de jugement, en insistant sur la vérification de l'information comme dans tout média. L'apprentissage de la citoyenneté est donc mis en valeur. Parallèlement, j'ai utilisé ce média dans mes pratiques pédagogiques, par exemple dans des séances sur les « Booktrailers » Voir ma fiche et conseils ici <http://clemi31.wix.com/kitsclemi#!realiser-un-booktrailer/chf6> ou bien pour présenter des critiques de romans.

J'ai donc proposé à certains de mes collègues de varier les supports et de travailler en commun sur ce média. En Allemand, nous avons réalisé des recherches sur des chanteurs et groupes français. Par groupe de deux les



Dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation, nous avons réalisé un reportage et une interview de Lili Leignel déportée en camp de concentration. En Français, nous avons utilisé le son dans des séances autour de la poésie afin d'améliorer l'expression orale. (variation du son, débit, puissance, rythme, respiration...).

L'utilisation du média radio dans les E.P.I en collège sera une entrée intéressante pour les professeurs documentalistes dans l'éducation aux médias et à l'information. De nombreux EPI peuvent utiliser ce média que ce soit dans la production de sons pour l'acquisition de compétences liées à l'expression orale où aux langues étrangères.

Cela peut être aussi dans la réalisation de reportages ou de débats en Histoire-Géographie et Français. Cela peut être aussi pour présenter une expérience en S.V.T ou en physique.

Aujourd'hui, le Collège des Quatre Saisons dispose d'un vrai studio radio et d'une équipe de 15 élèves apprentis journalistes qui font des émissions en direct. Sans aller jusque là, la radio est un outil facile à mettre en œuvre dans vos établissements pour faire acquérir aux élèves des compétences info-documentaires.

« Une émission de radio se pense, s'écrit, se dit ». Jean Chouquet

Voici un exemple d'un projet d'avenir sur le thème de la lumière où j'interviens en tant que formateur Dapfen qui illustre la variété des utilisations du son. Ici chaque discipline va utiliser la radio pour parler de la lumière. Différentes classes de lycée vont aborder les aspects techniques, artistiques, historiques, économiques et dans la vie quotidienne. Les documentalistes du lycée vont réaliser avec certains de ces élèves un reportage radio sur l'ensemble du projet.

Aspect technique : Les progrès technologiques font qu'il est maintenant aisé d'utiliser ce média. Les tablettes numériques sont équipées d'enregistreur de même que les ordinateurs et les Smartphones. Pour obtenir un « bon son » le mieux est d'investir au moins dans un dictaphone. L'idéal c'est un enregistreur numérique, le logiciel pour faire le montage sonore sera « Audacity », libre et simple d'utilisation par les enseignants et par les élèves. Des casques seront évidemment utilisés.

Ce média permet d'aborder l'ensemble des compétences info-documentaires en s'appuyant sur la Matrice EMI de l'Académie de Toulouse.

-Objectif 1- Etre auteur s'approprier, consulter, publier

Objectifs 3- Partager des informations responsables, produire, reproduire.

Les notions de droit de l'information et de responsabilité dans la publication devront être abordées notamment dans l'écoute de sons produits par les élèves pour évaluer la pertinence et la vérification des sources. La notion de travail en équipe en radio est fondamentale. Ecoute, co-animation, aspect technique sont autant de rôles à explorer.

Dans toute production radio les élèves devront donner une valeur ajoutée à l'information puisqu'elle est donnée en un temps très court. Ce sont donc des compétences de sélections, de choix et de synthèse de l'information qu'ils devront mettre en œuvre. Cela peut se travailler par exemple sur un groupement de textes proposés aux élèves qu'ils devront synthétiser en un son de 2 mn.

Objectif 4- Comprendre expérimenter le web et sa structuration.

Objectif 6- Argumenter analyser développer un point de vue.

Dans le cadre d'une webradio sur un blog ou sur l'ENT, ces compétences peuvent se travailler. Publier un son ne suffit pas, il faut installer des

images et du texte pour mettre en valeur et donner les clés pour accéder à l'information.

Le blog de notre radio avec des fiches pratiques pour réaliser un projet radio :

<http://elidonet.fr/pro/>

Pour ceux qui veulent aller plus loin, j'anime deux formations inscrites au PAF concernant la webradio et je peux intervenir dans un établissement dans le cadre d'une FIL.

Liens utiles :

Le site du CLEMI : [http://](http://www.clemi.org/fr/productions-des-)

www.clemi.org/fr/productions-des-

[eleves/web-radios/](http://www.clemi.org/fr/productions-des-)

<http://www.ac-toulouse.fr/cid75198/des-fiches-des-conseils-pour-votre-reportage-radio.html>

EMI ...

Aborder l'identité numérique au collège et au lycée

Par Erika Bourciquot

J'ai commencé à aborder cette thématique en collège par rapport à la publication des fiches [Etre O'NET](#) lors de travaux académiques dans ma précédente académie.

L'idée pour moi était que les élèves puissent adopter une attitude responsable et un recul critique vis-à-vis de leurs pratiques sur les réseaux sociaux numériques. Il me semblait intéressant que les élèves puissent réfléchir aux notions de vie privée sur Internet et de réputation numérique.

La séquence que j'ai menée a émergé en amont avec mon collègue d'histoire-géographie avec lequel, en éducation civique, et ses classes de 6^e, nous avons abordé la notion d'identité : définir ce qu'est l'identité, relever les éléments de l'identité légale (carte identité) et de l'identité personnelle (ses goûts, ses activités...)

En cinquième, nous avons poursuivi ce travail en abordant la notion d'identité numérique à partir des traces que peut laisser un individu sur un réseau social

L'objectif principal de cette séquence est de permettre aux élèves de réfléchir à la manière dont ils gèrent les informations qu'ils mettent en ligne sur un réseau social.

choisi lors de la construction de ma séquence de prendre l'exemple de Facebook).

Durant cette séquence, les objectifs info-documentaires travaillés sont les suivants :

- Comprendre ce qu'est un réseau social, et plus largement avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société.
- Appréhender l'influence des traces numériques dans la construction de son identité numérique et voir comment un réseau social peut être le fil conducteur de son e-réputation.
- Apprendre à protéger sa personne et ses données.
- Avoir conscience de ce que j'accepte de publier ou de voir publier.

Ces objectifs peuvent être reliés à ceux proposés par la [Matrice EMI](#) de l'académie avec notamment **l'objectif 6** : assumer une présence numérique

Pour mener cette séquence, je me suis appuyée sur 3 séances de 50 min chacune. Celles-ci se sont déroulées en salle informatique munie d'un video-projecteur et dans une salle de cours attenante pour la mise en

commun. Je précise que pour mener cette séquence, les élèves et moi-même disposons de l'accès à Facebook sur le réseau pédagogique de l'établissement.

J'aborde donc dans une première séance la notion de traçabilité numérique. Pour cela, je m'appuie sur [l'expérience à réaliser](#) sur le site de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Ceci permettant ainsi d'expliquer des notions aux élèves comme l'adresse IP, les historiques de navigation, les cookies ou encore le marketing ciblé.

Avant de démarrer l'activité, j'explique aux élèves ce qu'est la CNIL, leur rôle dans la société de l'information. Ensuite, je laisse les élèves réaliser par groupe de deux l'expérience proposée et ils doivent noter progressivement les différentes notions qu'ils croisent : cookies, adresse IP, historique de navigation..

A la suite de cette petite expérience, nous procédons à un debriefing commun afin de laisser les élèves exprimer leurs remarques, leurs expériences personnelles et surtout définir ensemble de manière commune les notions qui ont émergées lors de cette séance.

Dans une seconde séance, nous travaillons autour du réseau social Facebook : A la manière du portrait de Marc L., j'ai ouvert cette séance par la lecture d'un portrait anonyme d'un élève du collège. j'en avais sélectionné un dont les données, non sécurisées, offraient matière à créer un portrait assez riche en anecdotes, soulevant plusieurs problématiques : la question de l'autorisation de publier une image d'une autre personne que soi (photo prise avec un ami), le fait de considérer 149 personnes en statut d'ami, et comment moi, étrangère à cette liste d'amis, je peux découvrir autant d'information sur la personne en question (ses passions, ses films préférés, ses dernières vacances...). Cette activité permet de susciter de nombreuses questions de la part des élèves et ils ont pris rapidement conscience qu'une personne, en ne sécurisant rien, a laissé ses traces, par méconnaissance, sur un espace public et qu'il est très facile pour un inconnu d'accéder à l'ensemble de ces informations.

Je précise que pour ne mettre aucun élève en difficulté dans la classe, j'ai choisi un élève d'un autre niveau et tout était suggéré par le texte sans donner d'indice permettant d'identifier

cette personne" (photos, données personnelles trop sensibles...). Dans une dernière séance d'une heure, les élèves devaient réaliser un portrait d'une célébrité de leur choix en anglais (partenariat avec la collègue de langue) et à l'aide d'un logiciel d'infographie **Piktochart** en recueillant des données de son identité légale et de son identité personnelle prises sur



Un exemple de production d'élève

une page Facebook et sur un article de Wikipedia.

J'ai expérimenté aussi cette thématique en lycée avec notamment une classe de Terminale et son professeur de philosophie. Cette collaboration a été extrêmement intéressante car nous avons pu aborder la notion même d'identité numérique sous l'angle info-documentaires et philosophique durant une séance d'une heure par demi-groupe en s'appuyant notamment sur un article de Serge Tisseron concernant le droit à l'oubli sur Internet. Durant cette séance, il s'agissait pour l'élève de porter un regard critique et responsable dans la construction de son identité numérique. D'un point de vue éthique et pour reprendre les concepts développés par la matrice, il s'agissait de comprendre et questionner la notion de droit à l'oubli " s'intéresser à la notion de traces qui doivent être assumées et maîtrisées par rapport à l'identité numérique que chacun se construit et qui a un impact direct sur la sphère professionnelle et personnelle d'un individu.

Pour retrouver les documents évoqués et des séances sur la thématique, vous pouvez consulter ce mur Padlet <http://fr.padlet.com/ebourciquot/IN>

Pour conclure, je vous propose ma progression autour de la notion d'identité numérique ; pour ce travail, je me suis appuyée sur la matrice académique.

6e	L'identité de la sphère privée à la sphère numérique -La notion d'identité, d'état civil (en partenariat avec le professeur d'éducation civique) -Distinguer les notions de l'identité légale (normée) de l'identité personnelle et de l'identité numérique
5e	Les traces laissées sur les réseaux -Distinguer informations privées/informations publiques -Rechercher les informations qui circulent sur soi -Comprendre le fonctionnement de la collecte des données personnelles pour pouvoir maîtriser ses traces
4e	Publier en protégeant ses données et celles des autres -Droit d'auteur et identité numérique, liberté d'expression, opinion et esprit critique - Contrôle de ses publications, de ses paramètres, des informations communiquées au sein d'un espace public/privé.
3e	Profilage de l'utilisateur et publicité ciblées - Valeurs économiques des données personnelles - Notions d'économie du web, redocumentarisation de l'individu
2nde	Construire son identité professionnelle : - les enjeux de mon e-réputation dans le monde professionnel - Comprendre la notion de communauté d'intérêt en partageant
1ere	Les réseaux sociaux professionnels - Découverte des réseaux professionnels comme linkedin et viadeo ainsi que leurs enjeux.
Tale	Le droit à l'oubli - Questionner les données personnelles en lien avec les communs

Regard sur ...

Culture Imaginaire Détente ; le CDI un 3ème lieu pour les élèves

Par François BERGAMINI

Ce sont les trois mots qui nous sont venus à l'esprit lorsque nous avons décidé d'inscrire sur la porte du CDI la signification de cet acronyme. Le CDI du collège PASTEUR est d'abord un lieu de vie dans lequel le plaisir est une finalité. La présence de supports de culture est un moyen d'y accéder. Mais ce lieu de vie n'a pu voir le jour que grâce à la configuration des espaces. Notre collège est classé en REP, avec des familles défavorisées socialement qui ne vont pas facilement vers les livres. Notre idée était de faire du CDI un lieu fréquenté naturellement, ressemblant à une bibliothèque jeunesse avec des espaces de repos et de vie.

L'espace

Le collège est un bâtiment des années 60 et dans ces vieux établissements, il n'est pas rare d'y voir des CDI logés à l'étage dans des salles de classe, éloignés des salles d'étude et de la salle des professeurs. Par contre, les bureaux administratifs y étaient plutôt bien situés, au rez de chaussée, à proximité de la cour pour une meilleure surveillance, je suppose, proches de la salle d'étude et chez nous, en contiguïté avec un petit jardin destiné au chef d'établissement.

Eh bien, à Pasteur, le CDI a pris la place de cet ensemble de bureaux, ce qui fait que le CDI est grand (environ 160 m²), dispose d'un jardin privatif, et est situé sous le préau dans la cour principale au rez de chaussée. Entre le CDI et la salle d'étude, nous disposons d'une salle de 20 m² environ qui fait une sorte de sas et que nous utilisons pour la radio et le bricolage avant les fêtes. Ces 3 espaces sont séparés par des vitres ce qui permet de savoir ce qui se passe dans chacun de ces lieux.

Trouver de l'espace

Nous avons fait le choix de libérer le plus d'espaces possibles à destination des élèves. Aussi nous avons ôté les étagères qui stockaient les manuels scolaires et les documents pédagogiques et qui formaient un coin inutile pour élèves. Ces manuels ont été remplacés dans des armoires proches du sas accessibles aux enseignants et aux élèves qui sont en salle d'étude et qui veulent utiliser les manuels pour leurs devoirs. Ensuite, nous avons recréé un espace auparavant rempli d'étagères qui regroupaient les séries

utilisées par les professeurs de français. Les séries ont été stockées dans une salle à l'étage et les enseignants en gèrent les prêts. Ainsi, les exemplaires du CDI sont bien distincts de ceux des enseignants et les séries n'apparaissent plus dans la base. Puis, nous avons récupéré l'espace occupé par mon bureau. Après avoir calculé sa surface (près de 9 m²), nous avons décidé de le déplacer (il était au centre du CDI) pour le réduire à 3 m².

Bref, en rationalisant ces espaces, nous avons gagné près de 30 m² qui n'étaient pas destinés aux élèves.

Des espaces de repos

Le lieu des manuels scolaire est devenu l'espace BD avec fauteuils et banquette, celui de l'ancien bureau a été remplacé par un grand tapis tout rouge, confortable, avec livres audio, albums et CD musique. De nombreux coussins permettent aux élèves de s'allonger selon leurs envies, au milieu de livres entamés ! Bref, les élèves savent qu'au CDI, il y a un espace possible pour réellement se détendre et regagner du sommeil si besoin.

Des espaces d'éveil : musique, danse et cinéma

Mais on ne fait pas que s'y reposer. Le lieu des séries est devenu un coin presse et musique doté d'un clavier avec casque et partitions. C'était important pour nous que la musique soit représentée dans le CDI avec un instrument. En temps ordinaire, les élèves travaillent aussi beaucoup en musique grâce aux prêts de CD de la

bibliothèque municipale. Nous avons mis en place une étagère basse pour entreposer le petit matériel de découpage et de coloriage un peu comme dans une salle de classe de primaire : feutres à disposition / ciseaux / feuilles de couleurs etc.



Quant à l'espace documentaire qui fait comme un U dans le CDI, on a aussi essayé de le rationaliser. Entre les étagères des ressources documentaires, nous avons un sol qui s'étend sur près de 20 m². Une partie des étagères (4 mètres) qui couvrait tout un pan de mur a été supprimée et nous l'avons remplacée par un écran de cinéma artisanal de 4 m sur 3 m de haut. Nous avons acheté des enceintes de très bonne qualité. L'objectif étant de créer un lieu dédié au cinéma qui compléterait collège au cinéma. Nous voulions un lieu de vie culturelle dans notre établissement.

Certains élèves aiment travailler ou lire pendant la diffusion de films mais le CDI est alors dans le noir complet. Pour eux nous avons mis en place un système de lampes de chevet qui leur permet de se sentir dans un cadre protecteur et agréable tout en pouvant lire.

JUST DANCE

Cet espace au sol de 20 m² sert donc aux fauteuils et aux chaises lorsque nous faisons une séance de cinéma, mais c'est aussi un espace pour la danse que nous voulions aussi voir présente dans un lieu de culture. Les vendredis midi, c'est devenu une institution, nous projetons les vidéos de JUST DANCE et les élèves dansent devant l'écran, et souvent ensemble. Cette initiative a été lancée un jour où des élèves stressaient avant une évaluation. Alors qu'ils connaissaient déjà bien leur leçon, ils voulaient absolument réviser au CDI ! On leur a proposé avec l'assistant pédagogique très présent au CDI, de se détendre par la danse et l'activité a séduit tout le monde puisque même les adultes dansent.

A l'école des artistes

Comme le collège est engagé dans un partenariat culturel avec l'association ART CADE, nous accueillons des spectacles d'artistes. En fonction des disponibilités de la salle municipale, il nous arrive d'organiser les concerts et les représentations dans cet espace scénique du CDI face à l'écran de cinéma. Pour les élèves, c'est assez logique puisque souvent ils préparent la venue de l'artiste sur des séances d'écriture qu'on monte au CDI avec l'enseignant de français.

ECHECS

Cet espace bien rectangulaire est aussi occupé pendant les moments plus calmes par deux petites tables basses qui accueillent 2 plateaux d'échecs. Quelques élèves apprennent à jouer pendant le club échecs de la pause méridienne du jeudi mené par l'assistant pédagogique et toute la semaine, ils peuvent travailler les techniques de jeu au CDI.

A l'avenir, j'aimerais faire poser sur cet espace un parquet flottant car c'est aussi un espace de discussion pour une classe. Dans une bibliothèque, je pense que nous devrions pouvoir s'allonger au sol sans avoir froid. Un parquet me semble un investissement de base pour un CDI.



Au sol avec moins de tables

Aussi, dernièrement, nous avons amélioré les possibilités d'accueil en posant au sol des estrades pour que les élèves puissent s'asseoir sans être sur une chaise en face d'une table. Comme le CDI disposait de nombreuses tables, nous en avons enlevées pour qu'il ne ressemble plus à une classe traditionnelle ou à une copie de classe, mais vraiment à une bibliothèque jeunesse. Lorsqu'il y a une séance les élèves s'assoient au sol ou sur le tapis avec leurs affaires mais sans leurs chaussures ! Au besoin, ils utilisent les tables des postes informatiques, au nombre de 15. Un poste informatique est dédié au cinéma pour une diffusion individuelle (avec un grand écran et un fauteuil plutôt qu'une chaise). Concernant les postes informatiques, disposés auparavant en ligne droite, nous avons essayé de créer des îlots en rajoutant des prises pour casser l'aspect uniforme de leur disposition.

Le fonctionnement :

Comme le CDI est ouvert sur le préau et la salle d'étude, il y deux entrées : celle du préau pour les récréations ou la pause méridienne. Pas d'appel, les élèves entrent et sortent pour le temps qu'ils veulent. Lors des permanences, comme le CDI jouxte la salle d'étude, c'est le même principe qui prévaut : les élèves qui veulent venir au CDI peuvent le faire mais n'ont pas l'obligation d'y rester 55 minutes. Ils repartent en permanence quand ils le souhaitent. De même, si un élève est bien en salle d'étude mais que plus tard dans l'heure, il souhaite venir au CDI, il pourra le faire.

Ceux qui ont un travail de groupe, peuvent eux choisir l'entre-deux puisque le CDI est séparé de la salle d'étude par une salle d'environ 20 m² appelée « sas » et désormais utilisée par le matériel radio. Une table ronde est disponible à la fois pour le travail en groupe et la pratique de la radio.

Pendant les beaux jours, les élèves peuvent aller lire dans le jardin du CDI en fonction des possibilités de surveillance. Le jardin est aussi un support de pratique pédagogique exploité par le club éco collège : potager, hôtel à insectes....

Bref, l'activité de lecture dans le CDI est une activité parmi d'autres, ce qui fait que le CDI n'est pas catalogué comme étant un repère de lecteurs. La cabane à livres de la BDP serait plus sujette à ce genre de qualificatif. Nous restons un centre de documentation car la présence des postes informatiques ainsi que l'espace radio en font un lieu incontournable pour la recherche documentaire. Mais nous sommes aussi un lieu de vie, plutôt zen grâce à l'élagage qu'on y a fait. Dans l'avenir j'aimerais modifier l'accès aux documentaires en réduisant le nombre d'étagères qui sont de toute façon trop hautes pour nos élèves et en améliorant l'accès à la documentation sur support audio visuel, qu'il s'agisse d'émissions de radio ou de films de fiction, et sur support numérique en utilisant les QR code sur fiche pour matérialiser les sites internet sélectionnés pour la recherche documentaire.



LA PEDAGOGIE du quotidien :

En fait, ce lieu est volontairement organisé comme un centre de vie quotidienne avec des ressources qui ne sont pas seulement documentaires : accès libre à un instrument de musique, à un appareil photo, à un enregistreur audio, à une caméra, à une tablette, à des feutres ou des ciseaux, des feuilles de couleurs. Cela permet de mettre en place une pédagogie de projet personnel pendant le temps libre et à motiver l'élève à participer de lui-même à une progression. Il m'arrive de délivrer des « bons culture » à des élèves qui font preuve d'initiative sur lequel j'indique les compétences travaillées pendant l'heure. Ces bons agrafés sur le carnet de correspondance peuvent être valorisés par des enseignants de matières ou par les familles qui ont une trace de ce qu'a fait l'élève pendant son heure de permanence au CDI. Par exemple, le système des rallyes (avoir vu au moins tant de documentaires vidéo ou avoir lu tant d'articles de presse) crée un lien entre les enseignants de matière qui sont prescripteurs et le documentaliste qui valide le visionnage ou la lecture des documents par l'élève avec le chèque culture. Mais de tout façon, il est important que dans le collège, il y ait un espace de vie dans lequel l'élève peut occuper son temps libre « librement », toute démarche personnelle permettant d'asseoir des pratiques. Dans le même temps, le grand écran permet, pendant que chacun vaque à ses occupations, de diffuser des vidéos qui peuvent stimuler certains et réveiller leur curiosité (1 jour 1 actu les actus animées, concerts en live, sites internet du moment, diaporama musicaux...). Les élèves aiment avoir un livre en main tout en jetant un œil à l'écran. J'ai remarqué qu'ils travaillaient davantage sur leurs devoirs quand il y avait de la musique, un film à l'écran. Ils se sentent bien entourés, comme dans un cocon social, comme dans une ruche dans laquelle le bruit de fond a toute son importance.

J'ai souhaité évoquer l'aspect pédagogique dans cet article bien que je ne l'avais pas prévu mais il m'a semblé essentiel car l'organisation même de l'espace avait pour finalité cette pédagogie de type Freinet.



[PHOTOS du CDI](#)



[PHOTOS de la signalétique](#)

